Des Omanais d'origine en quête de nationalité au Burundi

@rib News, 28/11/2012 â€“ Source AngopFin XIXe, dÃ©but XXe siÃ©cle ? Sultan Salum ne sait pas exactement quand ses ancÃ©tres sont arrivÃ©s d'Oman, via Zanzibar, au Burundi. Un siÃ©cle s'est plus ou moins Ã©coulÃ© mais il n'est toujours pas Burundais, et voudrait maintenant rÃ©cupÃ©rer un passeport omanais. Â«Â Ce qui se dit dans la famille, c'est qu'ils (nos ancÃ©tres) sont venus d'Oman par Zanzibar puis KigomaÂ Â», sur le lac Tanganyika dans l'Est de la Tanzanie, Â«Â puis ont finalement atterri au BurundiÂ Â», raconte-t-il. Des gÃ©nÃ©rations ont passÃ© et Sultan Salum, 50 ans, gÃ©re aujourd'hui un cafÃ© dans la petite ville de Rumonge, Â une soixantaine de Km au Sud de la capitale Bujumbura.

Mais comme quelque 1.200 autres personnes d'origine omanaise vivant au Burundi, difficile de cocher les cases de l'Ã©tat-civil : le Burundi les dit Ã©trangers et ne leur a jamais donnÃ© la nationalitÃ© burundaise. Oman traÃ©ne des pieds pour leur dÃ©livrer des passeports. Â«Â On n'a pas de papiers, ni omanais, ni burundaisÂ Â», glisse Sultan Salum. Â«Â Je veux un passeport de chez moi Â Oman, pour aller vivre sur la terre de nos ancÃ©tresÂ Â». A Bujumbura, l'association des Apatrides omanais du Burundi dÃ©fend les droits de la communautÃ©. Ses membres se battent parfois depuis des dÃ©cennies avec Oman pour obtenir ce fameux passeport. Ce qui les a poussÃ©s Ã saisir le Haut commissariat des Nations Unies pour les rÃ©fugiÃ©s (HCR). Au HCR, comme du cÃ´tÃ© des autoritÃ©s burundaises, on prÃ©cise que la population d'origine omanaise n'est pas encore techniquement apatride. Â«Â Nous sommes en train de chercher Ã rÃ©soudre le problÃ©meÂ Â», dit Jean-Bosco Nduwimana, coordonnateur de l'Office national de protection des rÃ©fugiÃ©s et apatrides.